

sommaire

Ravageurs communs à plusieurs cultures	1
Asperge	2
Betteraves rouges.....	3
Courgette.....	5
Fraisiers	6
Fraises de printemps.....	6
Fraises remontantes.....	6
Maraichage traditionnel.....	7
Salades	7
Crucifères.....	8
Epinards.....	9
Mâche.....	9
Aubergine.....	9
Poivrons	10
Tomates	10
Concombre	11
Légumes d'industrie.....	11
Pois de conserve	11
Haricot/Flageolet	13
Scorsonère	14
Ombellifères	14
Carotte – Céleri – Cerfeuil – Persil	14
Oignon-échalote et pomme de terre primeur.....	17
Oignon-échalote.....	17
Pomme de terre primeur	22
Poireau	24

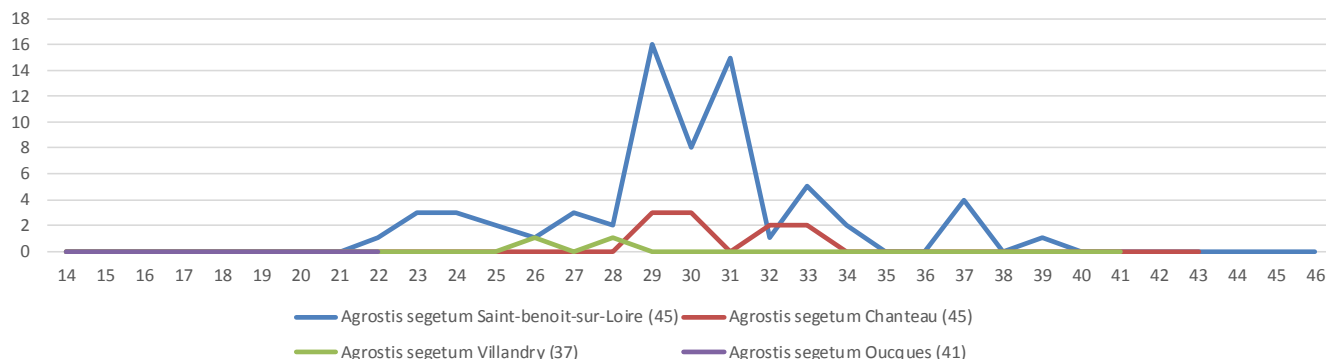
Légende des tableaux bilans :

absence	observations localisées
observations étendus sur de nombreuses parcelles, voire généralisés	
1 : intensité faible mais largement observé, dégâts nuls ou limités	1 l : intensité faible dégâts nuls ou limités
2 : présence moyenne, dégâts significatifs	2 l : présence moyenne, dégâts significatifs
3 : présence forte, dégâts impactant fortement la culture	3 l : présence forte, dégâts impactant fortement la culture
Pas d'observations	

Ravageurs communs à plusieurs cultures

NOCTUELLES TERRICOLES AGROTIS SEGETUM

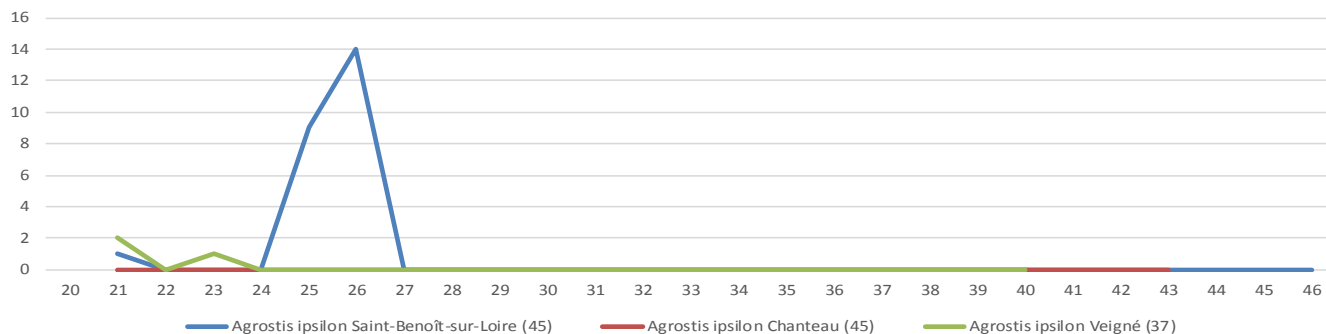
Evolution du nombre de piégeage d'*Agrostis segetum* par semaine en 2017



Pour le piégeage de ce ravageur, l'information à prendre en compte est la période d'activité de vol et non l'intensité du vol. Dès le début du piégeage, le risque est présent. Celui-ci a démarré semaine 22 et fini semaine 40. En 2016, la période de risque était plus importante (de semaine 18 à 46).

NOCTUELLES TERRICOLES AGROTIS IPSILON

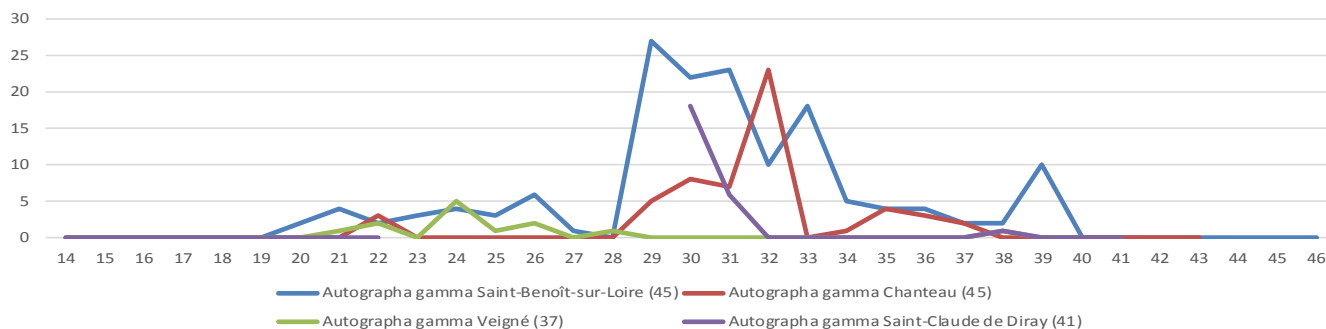
Evolution du nombre de piégeage d'*Agrostis ipsilon* par semaine en 2017



Comme pour la noctuelle précédente, c'est la présence de capture qui importe et non pas la quantité. Le démarrage du piégeage cette année a débuté un peu tardivement (déjà une capture lors du 1^{er} relevé). Le risque a donc débuté a minima semaine 21 pour finir semaine 27. En 2016, la période de risque était plus importante (semaines 25 à 41).

NOCTUELLE GAMMA

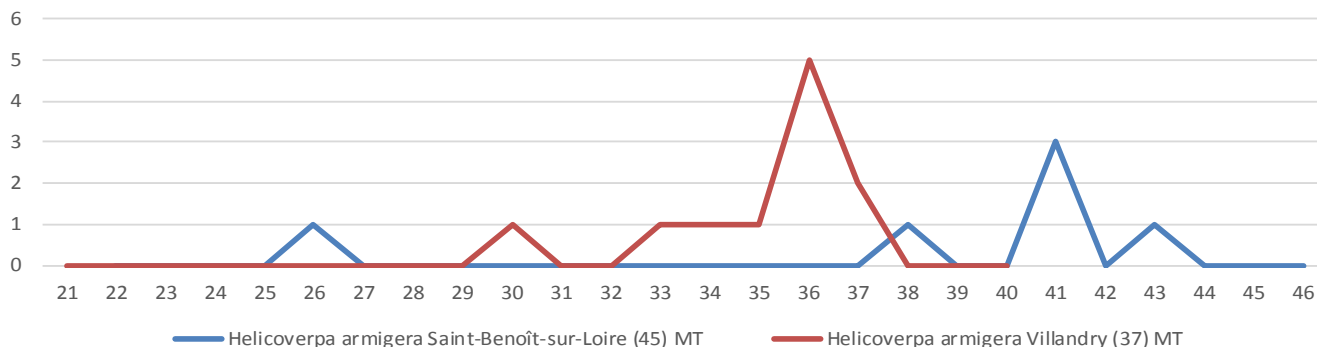
Evolution du nombre de piégeage d'*Autographa gamma* par semaine en 2017



Comme pour les précédentes noctuelles, c'est la présence de capture qui importe et non pas la quantité. Le risque est présent de la semaine 21 à la semaine 39. 2016 avait eu une période de risque plus importante (semaines 18 à 43).

NOCTUELLE DE LA TOMATE EN MARAICHAGE

Evolution du nombre de piégeage d'*Helicoverpa armigera* par semaine en 2017



Il s'agit de la 2^{ème} année de suivi dans un contexte de maraîchage traditionnel (diversité de culture, parcelles plus petites qu'en grandes cultures). NB : Ce papillon est également suivi dans un contexte de grandes parcelles de légumes de conserves. Le réseau de piégeage n'est pas commun car les résultats de piégeages obtenus sont très différents.

Comme pour les précédentes noctuelles, c'est la présence de capture qui importe et non pas la quantité. Le risque est présent de la semaine 25 jusqu'à la semaine 43 avec présence du papillon sur les 2 sites. En 2016, la période de risque était moins importante (de semaine 29 à 38) et le papillon était présent uniquement sur le site du Loiret.

Asperge

MOUCHE DES SEMIS

Quelques dégâts ont été observés en récolte sur asperge blanche. Très inféodé à la parcelle, ce parasite a été signalé uniquement sur des parcelles flottantes.

MOUCHE DE L'ASPERGE

Il n'a pas été signalé de dégât significatif cette année. Selon les piégeages, l'activité a été précoce, essentiellement concentrée sur la fin-avril et début mai.

CRIOCERES

Cet insecte a été présent dès le début de saison, soit sur des parcelles d'asperge verte en récolte ou en départ de végétation. Les infestations se sont généralisées en juin. Elles ont fortement diminuées en juillet. Seules quelques infestations très localisées persistaient fin-août.

MOUCHE MINEUSE

De même que les années précédentes, la mouche mineuse (*Ophiomyia simplex*) est présente de manière éparse sur de nombreuses parcelles sans provoquer de réelle nuisibilité dans notre région.

NOCTUELLES (TERRICOLES)

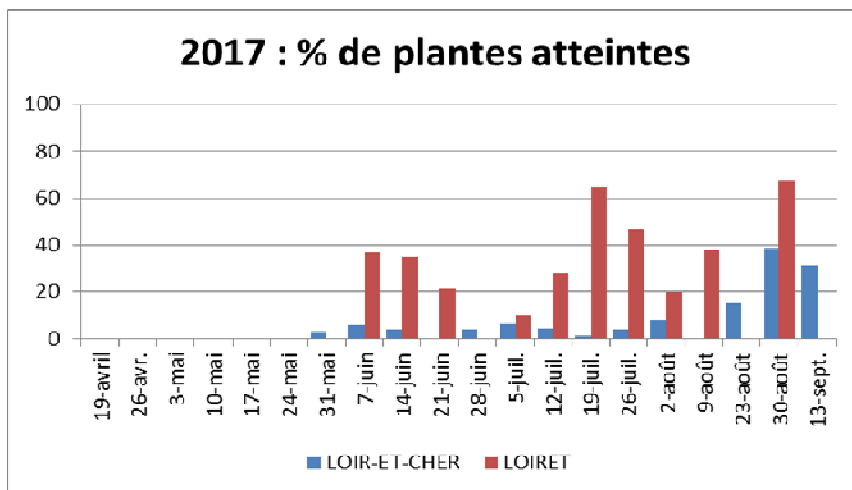
Les noctuelles terricoles peuvent provoquer des dégâts en récolte notamment sur asperge verte. Ces dégâts n'ont pas été observés en 2017.

PUCERONS (BRACHYCORINELLA ASPARAGII)

Comme les années précédentes, ce puceron spécifique de l'asperge n'a pas été observé dans notre région.

STEMPHYLIOSE

La météo sèche a été peu favorable au développement de la stemphyliose sur le printemps. Toutefois, quelques symptômes ont pu être observés en récolte sur asperge verte, puis sur des démarrages de 2^{ème} année. La maladie a peu évolué jusqu'en juillet, sauf dans le Loiret. Le champignon s'est essentiellement propagé à partir de la mi-août. De même que les années précédentes, la modélisation a bien permis d'anticiper les évolutions de la maladie. Celle-ci a pu être relativement bien maîtrisée.

**ROUILLE**

De même qu'en 2015 et 2016, la rouille n'a pas été observée en 2017.

BOTRYTIS

Le botrytis est resté cantonné à quelques parcelles à l'automne sur des végétations denses. La météo estivale a peu été favorable à ce champignon.

FUSARIOSE DES TIGES

Quelques parcelles ont été contaminées. L'intensité est restée nettement plus faible par rapport à 2016, où la fusariose s'était développée en raison du printemps humide.

RHIZOCTONE VIOLET

Le rhizoctone violet est très présent en région, aussi bien en secteurs traditionnels qu'en nouveaux secteurs de plantation. Ces dépérissements sont très inféodés à la parcelle. On observe une forte progression sur certaines parcelles depuis 2015, probablement en raison des printemps humides.

Betteraves rouges

Contexte général (cf. tableau page suivante)

mois	avril			mai						juin						juillet						août						septembre		
	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38						
fonte de semis			0		0	0	0	1	2	1	2	1	1	1	1	1	0		0	0	0		0							
cercosporiose			0		0	0	0	0	0	0	0	1	1	2	2	2	2		2	3	3		2							
bactériose Ramulariose			0		0	1	1	2	2	2	2	1	1	1	0	1	1	0		0	0	0		0						
alternaria			0		0	1	1	2	2	2	2	1	1	0	1	1	0	1		1	0	0		2						
mildiou			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0		0						
phoma sur feuilles			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1		1	2	2		1					
rouille			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	1	0		1						
oïdium			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1		2	1	1		1						
rhizoctone			0		0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1		0	2	2		2						
viroses			0		0	0	0	0	0	1	1	1	1	2	1	1	2	2		1	1	2		2						
gale			0		0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0		0	1	0		0							
altises	2		2		1	2	3	3	2	2	2	1	1	2	2	1	2	2		2	1	0		1						
pucerons			1		1	1	1	2	2	2	2	1	1	0	0	0	0	0		0	0	0		0						
noctuelles			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	2	1	1		0	2	1		0						
cicadelles			0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0		0						
pégomyies			0		0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0		0						
lapins/lièvres			3		2	2	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0		0	0	2		0						

L'année 2017 a été marquée une forte pression cercosporiose, notamment en fin de cycle.

La pression altises a été également très marquée : les altises se sont maintenues durant une période longue avec des nuisibilités importantes fin mai et en juin.

PUCERONS

Apparition relativement précoce (semaine 17) mais installation réelle seulement vers fin mai. La nuisibilité a été modérée, avec un développement significatif des colonies (de l'ordre de 5 pucerons par pied pour les semis de mi-mai / fin mai), mais une régulation assez rapide par les auxiliaires s'est opérée.

Les viroses résultantes de l'attaque de pucerons sont restées limitées : on a observé les 1^{ers} foyers mi-juin, d'ampleur moyenne à faible jusqu'en fin de cycle.

ALTISES

Leur présence a été précoce et très régulière, avec des dégâts dès mi-avril. Les dégâts les plus importants ont été observés fin mai et début juin. Comme en 2016, des dégâts ont été observés sur des stades avancés avec encore une pression importante en août. Les très fortes chaleurs de fin juin n'ont été que moyennement favorable aux altises.

NOCTUELLES

Elles sont apparues mi-juillet, avec un développement fin juillet puis fin août, un faible nombre de parcelle a subi des défoliations importantes fin août.

PEGOMYIES

Absence quasi-totale.

RONGEURS

Une présence est observée surtout en début de saison dans les parcelles à risque. Des dégâts sur racine moins dommageables ont ensuite été constatés tout au long de la campagne.

FONTES DE SEMIS

Comme d'habitude, des attaques moyennes à sévères ont été observées dans certaines parcelles à risque, notamment pour les semis suivis de pluies abondantes ou d'un excès d'arrosage.

BACTERIOSE

Maladie quasiment généralisée en juin sur les parcelles ayant au moins 6-8 feuilles (semis d'avril). Assainissement en juillet avec le retour au sec.

CERCOSPORIOSE

Très forte pression cette année, la cercosporiose était bien présente dès la mi-juillet. Les infestations ont explosés autour du 15-20 août et les semis de mai ont été totalement défoliés.

L'Alternaria a accompagné la cercosporiose quasi systématiquement en fin de saison.

OÏDIUM

Maladie présente à partir de la deuxième semaine août, le développement le plus important a été constaté fin août début septembre, en particulier sur les parcelles non traitées en août. Le niveau de développement était hétérogène mais globalement d'ampleur faible à modérée.

ROUILLE

Maladie présente à partir de début septembre, d'ampleur très limitée, faible intensité.

MILDIOU

Quasi absence toute l'année.

RHIZOCTONE

Comme tous les ans, on a une présence régulière dans les parcelles à risque à partir de la fin août.

GALE

Présence régulière sur les parcelles à risque.

Courgette

PUCERONS

Les pucerons ont été présents toute la saison avec un maximum en juin. La distribution est très variable en fonction des parcelles. Le contrôle des populations de cet insecte est primordial. En effet, même si sa nuisibilité directe nécessite des populations importantes, leur nuisibilité indirecte peut être importante par la transmission de viroses.

THRIPS

Les infestations sont restées faibles à moyennes. Par contre, leur présence était permanente tout au long de la saison. Comme les pucerons, leur distribution est très variable en fonction des parcelles. Pour le moment, leur nuisibilité directe en région Centre-Val de Loire n'est pas démontrée. Cependant, ils peuvent jouer un rôle dans la transmission de viroses.

CICADELLES

Leur présence s'est limitée à quelques individus par parcelle. Toutefois, leur observation est quasi-systématique. Leur nuisibilité directe est très faible voire nulle mais elles sont suspectées dans la transmission de virose.

ACARIENS

La présence d'acariens était localisée à quelques abris. Contrairement à 2015 et 2016, ils n'ont pas été détectés en plein-champ.

NOCTUELLES

Il n'a pas été observé de dégâts significatifs cette année.

OÏDIUM

Le développement de ce champignon est très lié au vieillissement des plantations. Il s'est développé en plein champ à partir de juillet, suite au vieillissement des premières implantations. La sensibilité variétale est un facteur important.

CLADOSPORIOSE

La cladosporiose s'est développée en juillet malgré l'absence de pluie. Sa présence est restée localisée à quelques parcelles. La conduite culturale peut fortement influencer son développement avec des fertilisations azotées élevées et des irrigations très importantes.

VIROSES

La pression est restée faible en 2017. Seuls quelques cas isolés ont été signalés.

MILDIU

Le mildiou n'a pas été observés en 2017, contrairement à 2016, année pour laquelle la présence de ce champignon sur courgette était exceptionnelle.

BOTRYTIS

La météorologie était peu favorable. Quelques cas isolés ont été observés sous abris.

FONTE DES SEMIS

La fonte des semis est restée limitée à quelques implantations précoces au printemps.

BACTERIOSES A ERWINIA

La météorologie était peu favorable. Aucun symptôme n'a été signalé.

Fraisiers

Fraises de printemps

Retour à la normale pour cette campagne après un printemps 2016 marqué par des inondations catastrophiques. Pour la Sologne, l'entrée en production s'est déroulée fin avril, c'est à dire dans les normes habituelles. 3 jours de chaleur du 15 au 17 mai sont venus légèrement perturber la récolte qui s'est achevée dans des conditions correctes voire fraîches.

PUCERONS

Dès la sortie de l'hiver, les pucerons ont été présents sur plus de 90 % des parcelles. Après intervention, les populations sont restées en dessous du seuil de nuisibilité mais rares ont été les parcelles totalement indemnes de pucerons.

ACARIENS

Début février, à la pose des tunnels, les populations d'acariens étaient faibles voire nulles. La prophylaxie contre le tarsonème faite à l'automne n'étant pas étrangère à ce constat. Suite à un coup de chaleur début avril, les populations ont explosé.

THRIPS

Cet insecte a été présent très tôt dans la saison. Des présences de plus de 2 individus par fleur ont été relevées sur Gariguette tray-plant plantée tardivement (15 mars). Les dégâts ont toutefois été minimes sur cette variété. Sur la variété remontante Charlotte conduite au printemps en cycle long, les thrips ont causé de graves problèmes avec plus de 8 individus par fleur. Le recours à la PBI avec des lâchers de A Cucumeris en vrac et en sachet a permis de réguler tant bien que mal ce ravageur. Ces lâchers ont continué en été.

NOCTUELLES ET DUPONCHELIA

Beaucoup moins de présence (voire quasi absence) de noctuelles terricoles à la plantation. Pas de piégeage de chenille duponchelia.

DROSOPHILE

Aucun problème signalé lors de la campagne de printemps.

OIDIUM

Ce champignon n'a pas posé de problème économique. Par contre il a été bien présent sur 100 % des parcelles.

BOTRYTIS ET ANTHRACNOSE

99 % des parcelles étant sous tunnel, ces 2 champignons n'ont pas été problématiques durant cette campagne.

Fraises remontantes

PUCERONS

La présence quasi constante sur les parcelles observées n'a pas eu de graves incidences sur le rendement des parcelles.

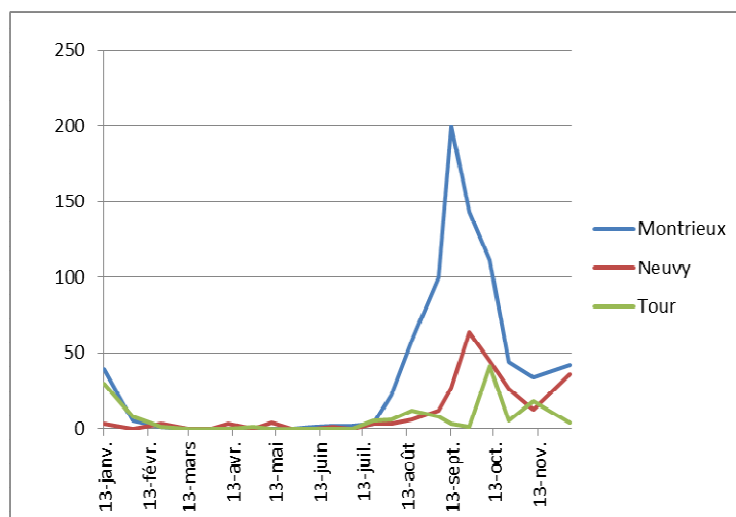
THRIPS

Le thrips reste le problème n° 1 de la filière. Déjà très présent au printemps, il a atteint son pic au mois de juin avec 90 % des parcelles avec présence malgré le recours à la PBI et aux plaques bleues. Le nombre d'individus par fleur a oscillé entre moins de 1 jusqu'à 10. Sur 2 parcelles, la PBI a dû être stoppée. A partir de la mi-juillet, les populations ont régressé et remonté en août mais sans jamais atteindre les niveaux de juin.

DROSOPHILA SUZUKII

Contrairement aux années précédentes, la drosophile *suzukii* est arrivée beaucoup plus tôt en saison. Dès le début juillet, un nombre significatif d'individus a été piégé. Habituellement, c'est vers la mi-août que les populations commencent à croître. Une prophylaxie sérieuse et des traitements raisonnés ont permis encore une fois de passer sans trop d'encombres cet obstacle. La présence de fruits coulants dans les barquettes a été constatée à plusieurs reprises en arrière-saison.

Captures de Drosophiles Suzukii dans les haies



PUNAISES LYGUS

Cette punaise a causé de graves dégâts sur 2 ateliers de remontants. Elle a été beaucoup plus présente que les années précédentes sur tous les sites. Le risque est grand que ce ravageur dit secondaire ne devienne principal et remette en cause la PBI contre le thrips.

ACARIENS ET TARSONEMES

Aucun signalement de tarsonème n'a été observé cette année.

Les acariens n'ont pas été problématiques, les auxiliaires lâchés contre les thrips étant aussi efficace contre les acariens. Quelques interventions ont été nécessaires en fin de campagne après les derniers lâchers de *A. cucumérus*.

Maraichage traditionnel

Salades

Bilan sanitaire salade 2017																																								
mois	Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct															
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41															
puçerons sp		1																																						
limaces grises																										1														
taupins																			2																					
lièvres lapins	2								2																															
chenilles défoliatrices et terricoles														1	1		2	2	2	3			2	2																
pourriture grise	2	1	1																							1														
Pythium sp			1																							3														
mildiou	2	1																					2	2	1															
pourriture blanche	2													1											1															
Tip burn						3																																		

Globalement, il y a eu très peu de problèmes sanitaires sur les parcelles de salade en 2017.

Au niveau des maladies cryptogamiques, des contaminations de mildiou, sclérotiniose et *Botrytis cinerea* ont été observées au démarrage de la campagne en mars sur des cultures sous abris mais l'installation d'un printemps et d'un été plutôt sec a permis de limiter l'apparition et le développement des maladies en plein champ.

Concernant les ravageurs, seules les noctuelles terricoles et défoliatrices ont causé des pertes de cultures essentiellement dans le département d'Indre et Loire et sur quelques parcelles du Loiret. Il est à noter des dégâts importants de lapins sur quelques parcelles d'Indre et Loire au printemps.

Crucifères

Chou :

Bilan sanitaire chou 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
altises										2	1	1			3	2	2	1	1	1		1	1			
chenilles noctuelles défoliatrices																							1	1	1	
pucerons sp										2	2	1											1	1	1	
chenilles pierides																			1	1				1	1	
pontes mouche du chou			3	3	1	1	1	1		1	1	1	1	1		2	2	1	1	2		1	1	1	1	
limaces																										
maladie tache noire																										
bactériose																										
lapin/lievre/pigeon																										

Aucune maladie cryptogamique n'a été observée sur les parcelles du réseau. En ce qui concerne les ravageurs, malgré des conditions favorables (printemps et été chauds et secs), les populations d'altises et de pucerons cendrés n'ont pas explosés et ont été relativement maîtrisés sur les parcelles de référence. Même constat pour les chenilles de lépidoptères (piéride du chou, piéride de la rave, noctuelles *A. gamma* et *M. brassicae*), avec une présence très discrète sur les parcelles du réseau malgré des conditions favorables.

Le suivi des pontes de la mouche du chou a permis de mettre en évidence au moins 3 générations entre le printemps et l'automne. Les pontes ont été globalement faibles tout au long de la saison sauf au mois de mars sur un site de piégeage situés dans le Loiret où le seuil indicatif de risque a été largement dépassé.

Navet :

Bilan sanitaire navet 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
altises																										
limaces																										
pucerons sp																										
sclérotiniose																										
alternariose																										

Les observations sur navet n'ont eu lieu qu'à l'automne. La situation est restée saine sur les parcelles du réseau.

Radis :

Bilan sanitaire radis 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
altises			1		1		1	2	2	2	1															
limaces	1					1																				
pucerons sp																										
tenthredes de la rave																										
mildiou																									1	
bactériose																										
rouille blanche																									2	
dégâts de mouches								2	2																	

Le printemps a été dominé par la présence d'altises essentiellement sur les parcelles de plein champ où quelques dégâts sur feuillage ont été constatés. Mais globalement, les populations sont restées faibles et ont peu impacté la culture de radis. Quelques dégâts ponctuels de limaces et mouches se sont produites sur certaines parcelles du réseau.

Sur le plan des maladies, la culture de radis a été relativement épargnée au printemps et en été. Les premiers signalements de maladies cryptogamiques ont eu lieu en octobre mais sur quelques parcelles.

Epinards

Bilan sanitaire épinard 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
acariose			2	2	2																				2	
pucerons sp		1			1																			1	1	
limaces																										
chenilles défoliatrices	1																							1	1	
pégomyies								1	1															1		
mildiou		1	2	1																						
stemphyliose																						1	1	1	1	
rhizoctone																										
fonte des semis								1																		

Des problématiques d'acariose sont régulièrement observées sur 2 parcelles bio du réseau. Les dégâts ont été moins sévères que les années précédentes. Que ce soit les pucerons, les chenilles défoliatrices ou la pégomyie et ce, malgré des conditions climatiques favorables (chaud et sec), la culture d'épinard a été relativement épargnée sur le front des ravageurs.

En ce qui concerne les maladies, du mildiou avait été détecté au printemps sur quelques parcelles du réseau et aussi un cas de stemphyliose, maladie plutôt atypique sur épinard.

Mâche

Bilan sanitaire mâche 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
sclérotiniose																									1	
pourriture grise																									1	

Les observations ont débuté en fin d'été. La situation est restée saine avec toutefois quelques signalements de sclérotiniose et de *B.cinerea* sur certaines parcelles du réseau.

Aubergine

Bilan sanitaire aubergine 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41	
pucerons sp						2	2	2	3	3	2	1	1	1	2	2	2	1	1	1						
acariens tétranyques						1	1	2	2	1	2	3	3	3	3	3	3	3	2	1						
doryphores								1	2	2	2	3	2	2	2	2	2									
thrips						1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1						
cladosporiose																										
verticilliose														2				1		2						
pourriture grise																										
pourriture blanche																										

L'observation des pucerons a eu lieu dès fin avril et a perduré jusqu'en septembre. Des populations importantes ont été observées sur certains sites avec des dégâts sur les cultures (recroquevillement du feuillage, retard de croissance, miellat et dépôt de fumagine sur le feuillage). La présence d'auxiliaires (naturelle et/ou issue de lâchers) sur certains sites a permis de maîtriser les populations de pucerons à des niveaux acceptables pour la culture.

Les acariens tétranyques ont été LA GROSSE PROBLEMATIQUE de cette année. Le temps chaud et sec a été extrêmement favorable. Les 1^{ères} colonies sont apparues précocement (fin avril/début mai). La situation a été très délicate sur plusieurs parcelles du réseau avec de fortes attaques pendant l'été et présence de toile indiquant une forte infestation des cultures.

Les thrips, quant à eux, ont été relativement discrets et peu observés sur les parcelles du réseau.

Les 1^{ers} doryphores sont apparus vers la mi-mai. Ensuite, la présence de ce ravageur a régulièrement été observée durant tout l'été. Sur certaines parcelles, en l'absence d'interventions sanitaires ou mécaniques, des défoliations importantes ont eu lieu.

Concernant les maladies, seule la verticilliose a été observée durant l'été et sur quelques parcelles du réseau uniquement.

Poivrons

Bilan sanitaire poivron 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout					Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41		
pucerons sp						2	2	2	3	3	2	1	1	1	2	2	2	1	1	1							
thrips sp,						1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1							
acariens tétranyques																2	3	3	2	1							
chenilles défoliatrices																											
altérations physiologiques														2	2												
pourriture grise																											
pourriture blanche																											
pythium sp																											

Pucerons sp. : même commentaire que pour l'aubergine.

Les premiers foyers d'acariens tétranyques sont apparus fin juillet sur certains sites où la culture de l'aubergine et du poivron se côtoyaient. De gros dégâts ont été observés sur ces parcelles.

Thrips : très discrets et peu observés sur cette culture.

Le temps très ensoleillé et chaud de l'été a provoqué sur certaines parcelles des altérations physiologiques de type brûlure sur les fruits.

Sur le plan des maladies cryptogamiques, la situation est restée saine.

Tomates

Bilan sanitaire tomate 2017		Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout					Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41		
pucerons sp					1	1	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1								
Mineuses Lyriomyza sp																											
acariens tétranyques																											
thrips sp,								1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1								
oiseaux																											
cul noir																	1										
altération physiologique														1	1												
cladosporiose													1	2	2	1	1	1	1	2							
alternariose																		1	1	2							
mildiou aérien																											
pourriture grise													1			1	1	1	1	2							
bactériose																											
pourriture blanche																											
moelle noire																											
Phytophthora terrestre				2	2																						
virose								2																			

Les 1^{ers} foyers de pucerons sont apparus mi-avril. Tout au long de la saison, les populations de ce ravageur sont restées acceptables et n'ont pratiquement pas causé de dégâts sur les parcelles du réseau. Les populations de thrips, quant à elles ont été quasiment inexistantes tout comme l'acarien tétranyque dont aucun signalement n'a été enregistré.

Concernant les maladies, du mildiou terrestre s'est développé sur un site au moment de la plantation, occasionnant des pertes de plants. Les 1^{ères} contaminations cryptogamiques sont intervenues fin juin avec présence de cladosporiose et de *B.cinerea*, suivies à la mi-août par de l'alternariose. Les conditions climatiques plutôt sèches n'ont pas permis leur développement.

1 cas de virose a été identifié sur un site au cours du mois de mai.

Enfin, concernant le suivi de la *Tuta absoluta*, les premières captures ont eu lieu fin août. Sur un site de piégeage, de nombreuses captures ont été enregistrées (32 papillons piégés en 2 semaines). Un suivi très attentif des cultures a donc été mis en place pour rechercher la présence de dégâts (mines) ou de chenilles mais aucune trace de ce ravageur n'a été détectée sur la culture. La vigilance sera maintenue en 2018.

Concombre

Bilan sanitaire concombre 2017																									
mois	Mars		Avril			Mai					Juin			Juillet			Aout				Septembre				Oct
n° semaine	10	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	25	26	27	28	30	31	32	34	35	36	37	38	39	41
pucerons sp						2	2	2	3	3	2	1	1	1	2	2	3	1	1	1					
thrips sp						1	1	1	2	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1					
acarariens tétranyques						1	1	2	2	1	2	3	3	3	3	3	3	3	2	1					
oïdium														1	1	1	1	2	2	3					
mildiou												3	2					2	2						

Les pucerons et surtout les acariens ont été les principales problématiques sur la culture du concombre. Bénéficiant d'un temps chaud et sec, les populations de ces ravageurs ont été importantes durant l'été et ont causé de nombreux dégâts sur les cultures (jaunissement, recroquevillement du feuillage, retard de croissance).

Les thrips, comme pour les solanacées, ont été très peu observés cette année.

Concernant les maladies, le mildiou a été plutôt discret sauf sur une parcelle où des dégâts ont été constatés. Le contexte cultural (la mise en place d'un arrosage par aspersion pour lutter contre les fortes chaleurs de l'été) explique son apparition.

1^{ers} cas d'oïdium signalés début juillet et ont logiquement perduré jusqu'en fin de saison.

Légumes d'industrie

Pois de conserve

BILAN GENERAL

mois	mars	avril				mai				juin					
	22/3	5/4	12/4	28/4	3/5	10/5	17/5	24/5	31/5	6/6	14/6	21/6	28/6	5/7	12/7
n° semaine	12	14	15	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
Nb Parcelles	9	11	11	12	17	17	21	20	27	19	18	11	9	4	
Thrips	2	1	1	1	0	0	1								
Sitones	0	1	1	1	0	0	1								
Pucerons verts	0	0	0	1	1	1	2	2	2	1	1	1	1	1	
Tordeuses							2	2	3	3	3	3	3	2	
Pigeons	1	2	2	3	3	3									
Lièvres						2									
Viouche semis						2									
Vineuses											1				
Anthracnose				0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	
Mildiou			0	1	0	1	2	1	1	1	1	1	0	0	
Botrytis											1	1	0	1	
Sclerotinia											1	0	0	1	
Nécroses racinaires								2	2						
Gel				3											

La pression maladie a été plus précoce mais moins intense que l'année passée. La pression en ravageurs a également été plus faible qu'en 2016. Les fortes gelées de fin avril ont occasionné des dégâts dans 3 parcelles de pois de conserve (dégâts observés en semaine 17). Des manifestations plus tardives ont été observées en semaine 20 avec des plantes qui ne fleurissaient pas.

THRIPS

La présence de thrips a été notée sur les parcelles en début de cycle (semaines 12 à 20). Les seuils de nuisibilité ont été frôlés en semaine 12 mais n'ont cependant jamais été dépassés.

SITONES

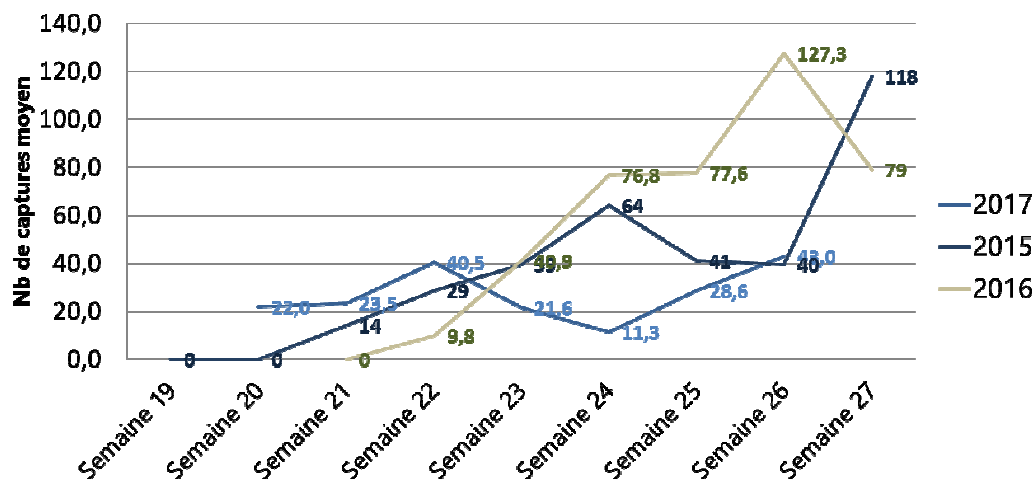
Des morsures en forme d'encoche, témoignant de la présence de sitones, ont été observées en début de cycle (semaines 12 à 20). Les seuils de nuisibilité n'ont pas été atteints.

PUCERONS

Des pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*) ont été signalés dans les parcelles à partir de la semaine 17. Le ravageur a été ponctuellement observé jusqu'en fin de cycle, sa présence a été plus marquée dans les parcelles bio. Aucun puceron noir (*Aphis fabae*) n'a été observé.

TORDEUSE DU POIS

18 pièges ont été suivis en 2017. Les captures ont été constatées dès la pose des pièges (semaine 20).



Les vols de 2017 ont été plus précoces et moins intenses que les années précédentes.

BOTRYTIS

La maladie est apparue sur 1 parcelle en semaine 24. La maladie a ensuite été observée sur des parcelles approchant la récolte sans prendre grande ampleur. La pression globale a été plutôt faible.

SCLEROTINIA

Du sclérotinia a été signalé sur une parcelle (secteur Viabon) en semaine 24, et sur une seconde parcelle (secteur Sancheville) en semaine 26, toutes deux proches de la récolte. La pression est restée faible au cours de la campagne.

MILDIOU

Des symptômes de la maladie ont été relevés en semaine 18 sur des parcelles bio et conventionnelles. La maladie a pris de l'ampleur en semaine 20 et de nombreuses parcelles ont été atteintes. Exception faite d'une ou deux parcelles, la maladie est restée cantonnée sur les étages inférieurs des plantes. La pression est restée moyenne et stable durant la campagne 2017.

ANTHRACNOSE

La maladie a été observée pour la première fois en semaine 22 sur une parcelle (secteur Sancheville). La maladie a peu évolué au cours de la campagne, elle a principalement été signalée sur des parcelles proches récolte. La pression 2017 peut être qualifiée de faible à moyenne.

NECROSE RACINAIRE

Des nécroses racinaires ont été signalées sur une parcelle située à Thiville, ainsi que sur plusieurs parcelles AB.

OÏDIUM ET VIROSES

Pas d'observation de ces maladies en 2017.

Haricot/Flageolet

BILAN GENERAL

mois	mai		juin				juillet				août				septembre			octobre		
	24/5	31/5	8/6	14/6	21/6	28/6	5/7	12/7	20/7	27/7	3/8	10/8	17/8	24/8	31/8	7/9	14/9	21/9	28/9	5/10
n° semaine	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
Nb parcelles		2	4	5	7	10	6	21	18	19	20	21	19	19	17	15	12	8	3	
Sclérotinia																				
Oïdium																				
Botrytis																				
Lièvre																				
Pucerons noirs																				
Pyrales																				
Héliothis																				

La pression maladie (toutes maladies confondues) pour la campagne 2017 peut être considérée comme moyenne. Du sclérotinia et du botrytis ont été observés à partir du milieu de cycle.

La pression pyrale a été modérée en comparaison aux années précédentes, mais la pression Héliothis a été très élevée au cours de cette campagne, avec de très hauts niveaux de piégeage. Peu de dégâts ont été constatés.

BOTRYTIS

La maladie a commencé à être observée en semaine 30. Elle a pris de l'ampleur en semaine 34. La pression est ensuite restée moyenne et constante jusqu'en fin de cycle.

SCLEROTINIA

La maladie est apparue mi-juillet (semaine 28) dans le Val et fin juillet (semaine 30) en Beauce. Elle s'est amplifiée à partir de mi-août et a connu une évolution moyenne jusqu'en fin de cycle. Les attaques ont été plus fortes dans les parcelles avec historique sclérotinia important, à forte végétation ou versée.

FUSARIOSE DU PIED

Pas de cas signalés (mais suspicion dans une parcelle du Val).

ANTHRACNOSE ET VIROSES

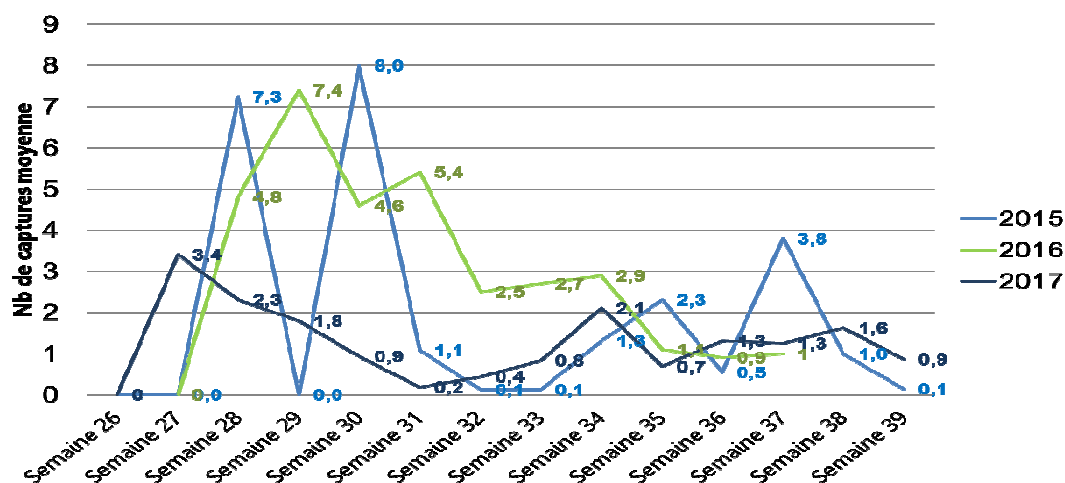
Pas de cas signalés.

PUCERONS

Des pucerons noirs ont été observés dans les parcelles de mi-juin à mi-juillet. La pression est restée contenue, les seuils de nuisibilités n'ont pas été atteints.

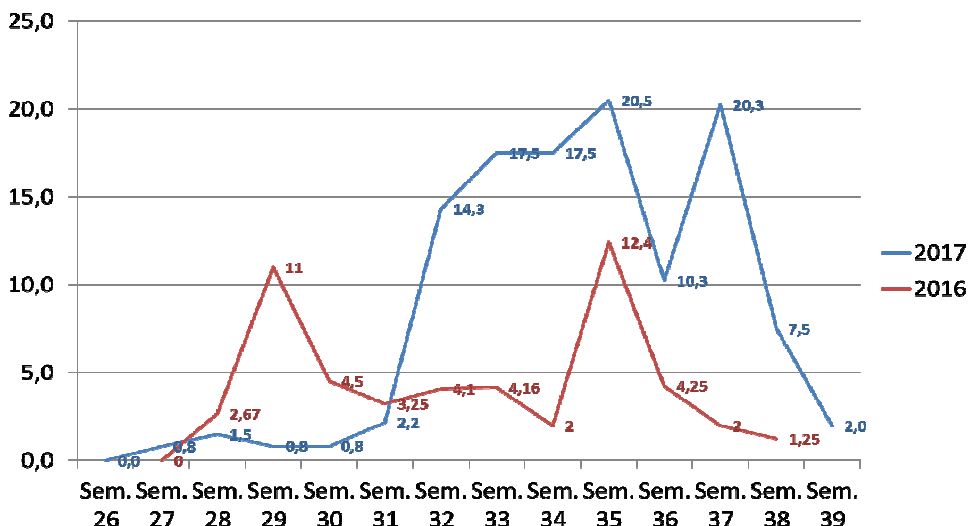
PYRALE DU MAÏS (*OSTRINIA NUBILALIS*)

27 pièges ont été suivis. Cette année la pression a été relativement stable et modérée.



**NOCTUELLE HELIOTHIS
(HELICOVERPA ARMIGERA)**

9 pièges ont été suivis. La pression a été très importante à partir de début août, le niveau de capture est resté très élevé jusqu'en fin de campagne.



Scorsonère

BILAN GENERAL

mos	mai					juin					juillet					août					septembre				
	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40		
n° semaine	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40		
Nb Parcelles	3	4	4	5	4	5	8	9	9	6	12	7	12	14	14						14	14	14		
Rouille blanche																									
Oïdium																									
Alternaria																									
L'Évère																									

ROUILLE BLANCHE

La présence de rouille blanche a été notée sur la quasi-totalité des parcelles. Elle est apparue fin juin (semaine 27) et a pris de l'ampleur à partir de mi-juillet avec une intensité variable selon les parcelles. La pression est ensuite restée constante jusqu'à la fin de campagne.

ALTERNARIA

Les 1^{ers} signalements ont eu lieu semaine 27 sur quelques parcelles. Les symptômes se sont généralisés à la quasi-totalité des parcelles dès la semaine 31, sans conséquence sur les cultures.

OÏDIUM

La maladie a été observée à partir de fin juillet (semaine 30) sur certaines parcelles du Val (St Denis, Tigy, Sigloy). Elle est apparue début août sur le secteur Blaisois. Les symptômes ont pris un peu d'ampleur en août, mais la pression est restée contenue dans l'ensemble.

Ombellifères

Carotte – Céleri – Cerfeuil – Persil

ALTERNARIA DAUCI

Observée sur carotte, signalée à partir de la fin juillet et présente jusqu'en mi-octobre, la maladie a été rare à nouveau cette année, avec de faibles niveaux d'attaque et de gravité.

ALTERNARIA ALTERNATA

Identifiée cette année sur carotte botte chez 1 producteur. Signalée à partir de la fin juillet, présente jusqu'à mi-octobre sur plusieurs parcelles, elle a causé de forts niveaux d'attaques et de gravité.

CERCOSPORA (CAROTAE, APIICOLA, PETROSELINI)

Maladie présente sur carotte en juillet et de fin septembre à mi-octobre sur quelques parcelles, avec des intensités et des gravités variables. Sur cerfeuil, elle a été présente en juin avec une intensité assez forte, et une gravité faible à forte selon les parcelles.

PLASMOPARA NIVEA (MILDIOU) SUR PERSIL

En conduite intensive [1 producteur – 14 parcelles sur 16]

Maladie présente sous abri de début avril à fin mai.

En plein champ, elle a été présente de début avril à mi-mai puis par intermittence en juillet et août puis en septembre et octobre.

Fréquence et gravité sont supérieures à l'année précédente sous abri et en plein champ.

En conduite moins intensive [2 producteurs - 2 parcelles], elle n'a été signalée ni sous abri ni en plein champ.

ERYSIPHE HERACLEI (OÏDIUM)

L'oïdium est apparu un peu avant la mi-août sur les parcelles de grosses carottes et fin septembre en carotte bio, avec une gravité faible.

RHIZOCTONIA ET FUSARIUM SOLANI

Ces 2 maladies n'ont pas été signalées cette année.

SCLEROTINIA SCLEROTIORUM

Présence et gravité ont été anecdotiques sur céleri.

SEPTORIA (CAROTAE, APIICOLA, PETROSELINI)

Sur persil, la maladie est apparue à la mi-mai en plein champ. Elle a été signalée ensuite en 1^{ère} 15aine de juin, puis en juillet et enfin de fin-août à mi-septembre.

La gravité faible au début est devenue plus forte en fin de saison.

Sur céleri, elle a été signalée sur les 3^{èmes} semaines de juillet en rave bio, avec une gravité faible.

ERWINIA CAROTOVORA (BACTERIOSE DES RACINES)

Très rare cette année encore.

RACINES DEFORMEES

Leur présence a été plutôt rare sauf sur 1 parcelle en septembre, affectant 15% des plantes. Le pathogène n'a pas été identifié sur les échantillons mis en analyse.

ACARIENS

Ils ont été présents en grand nombre sur 1 culture de céleri rave à partir de la fin septembre, sans gravité à cette période de l'année.

PUCERONS : CAVARIELLA AEGOPODII, MYZUS PERSICAE, ...

Ils ont été rares et de faible intensité en 2017.

Ils ont été présents : sous abri de mi-avril à mi-mai et en plein champ de mi-mai à fin juin puis en début octobre.

MOUCHE DU CELERI : PHILOPHYLLA HERACLEI

De rares captures ont été enregistrées sur les pièges chromatiques (mi-mai), sans dégâts signalés.

MINEUSE (LIRIOMYZA HUIDOBRENSIS)

Peu fréquente, elle a été signalée de juin à août sur céleri bio essentiellement, avec une gravité nulle à faible, comme les années précédentes.

MOUCHE DE LA CAROTTE

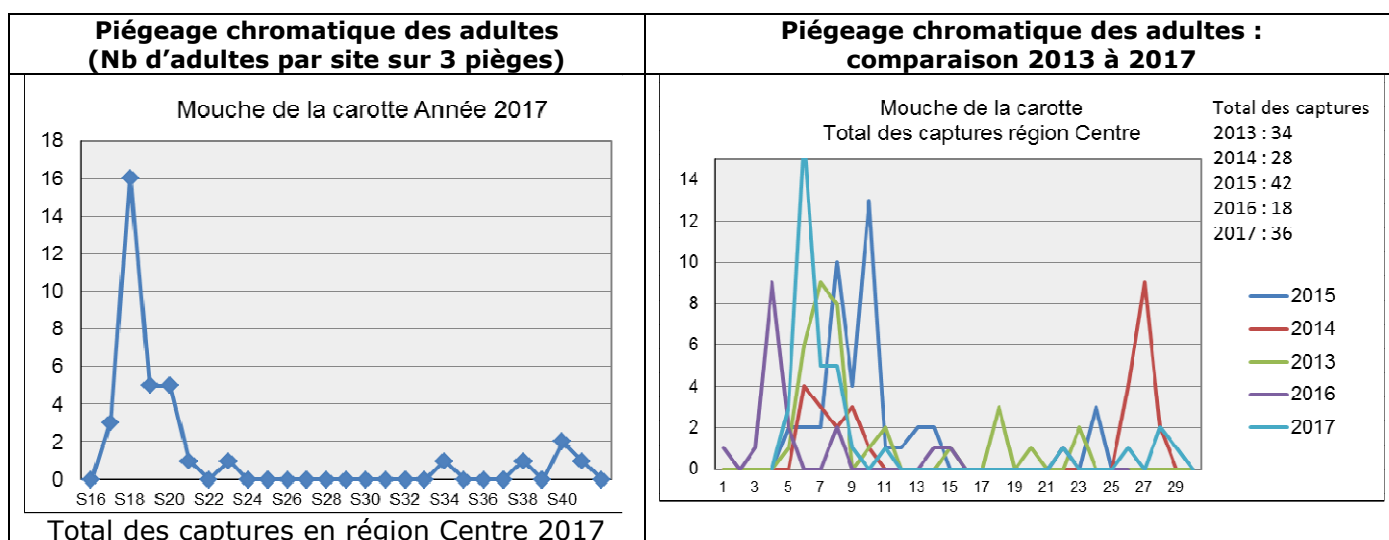
Le piégeage chromatique des adultes

Il a été mis en place du 17 avril à mi-octobre soit 26 semaines de piégeage. Sur 14 sites, 136 relevés ont été effectués avec 36 captures (18 en 2016) à 10 dates (8 en 2016).

Les périodes de vol sont intervenues du 24 avril au 6 juin (31 captures) puis autour du 20 août (1 capture) puis de mi-septembre à début octobre (4 captures), soit 2 périodes de vol bien marquées.

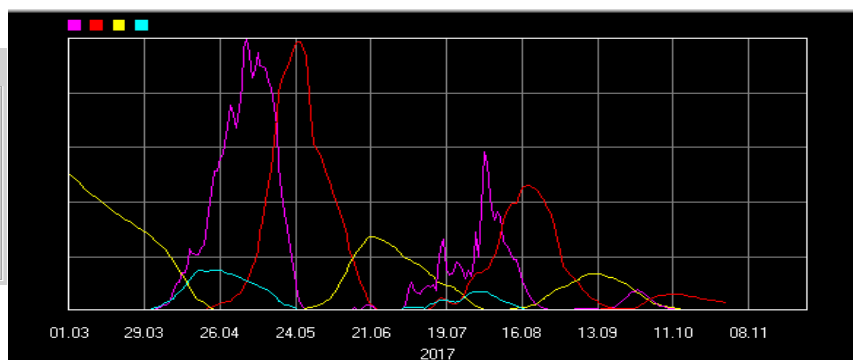
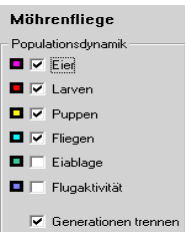
Les dégâts

Ils ont été de faible gravité, du même niveau que les 2 années précédentes, sachant que les dégâts intervenant en fin d'automne 2017 et en hiver 2018 ne sont pas pris en compte.



Modèle Swatt 2017

- Férolles

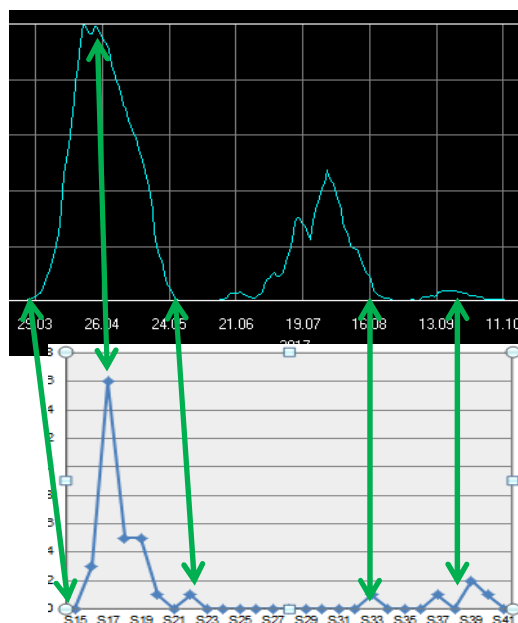


Comparaison : captures vs modèle Swat 2017

Le modèle est en avance sur le début des captures de 15 j à 3 semaines.

Il y a eu peu ou pas de captures pour le 2ème vol.

Le 3ème vol est calé avec les captures.



Oignon-échalote et pomme de terre primeur

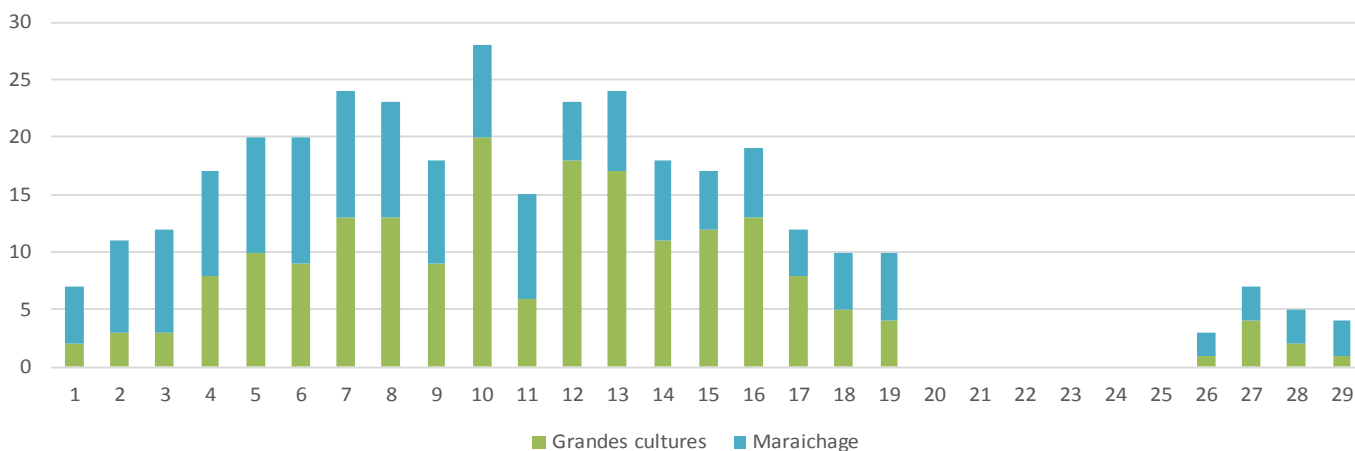
Oignon-échalote

SYNTHESE BILAN SANITAIRE

Bilan sanitaire 2017		mars		avril				mai					juin				juillet				août				septembre				octobre				nov									
mois		8/3	16/3	22/3	29/3	5/4	12/4	20/4	26/4	4/5	11/5	18/5	24/5	31/5	6/6	14/6	21/6	28/6	5/7	12/7	19/7	27/7	2/8	9/8	17/8	23/8	30/8	6/9	13/9	21/9	27/9	4/10	11/10	18/10	25/10	1/11	8/11	15/11	22/11			
n° semaine		10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47			
Mildiou		0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2							0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Botrytis alii		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0							0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Botrytis squamosa		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Sclérotiniose		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Rouille		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alternaria		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cladosporiose		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pythium		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Stemphyliose		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bactérioses		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pourritures blanches des alliacées		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fusarium oxysporum cepae		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mouche des semis et de l'oignon		1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1						1	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1	1	0
Mineuses		1		1		2	3			2	1	1	1	1	0	1	0	1	1		1	0	0						1	1	1	1	1	1		2		0	0	0	0	
Thrips		0		2		1	1			0	0	0	1	1	2	1	1	2	2		0	1	1																			
Psylle		0		0		0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0																			
Teigne		0		0		0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0																			
Noctuelles terricoles		0		0		0	1		0	0	1	1	1	1	1	0	1	0	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Noctuelles défoliatrices		0		0		0	0		0	0	0	1	2	0	2	1	0	2	0	1	1	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Taupins		0		0		0	1			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0																			
Nématodes		0		0		0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0																			
Helicoverpa armigera (maraichage)		0		0		0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Acariens		0		0		0	0			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0																			

RESEAU DE SURVEILLANCE

Participation au bulletin oignon-échalote 2017



Le réseau d'observateurs en 2017 est équivalent à celui de 2016 avec des observations qui sont régulières et une répartition sur le territoire identique. Le réseau se maintient mais il gagnerait si les parcelles de suivis en oignon Grandes Cultures augmentaient. Le nombre de suivies de parcelles « flottantes » a été équivalent à 2016. Les enregistrements des observations en culture dans la base de données VGObs ont été mieux réalisés qu'en 2016.

MILDIU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)

1^{er} signalement de mildiou sporulant fin avril sur jours courts en plein champ. L'hiver plus froid qu'en 2016 a retardé l'apparition des 1^{ères} taches dues aux contaminations d'automne. Les oignons jours courts sont les plus touchés. Le mildiou est régulièrement observé tout au long de l'été sur blancs bottes et semis (plein champs ou maraîchage) et sur la majeure partie des sites observés.

Modélisation (Modèle Miloni) : Oignon de semis jours courts, blanc botte, oignons jours longs intermédiaires et tardifs : démarrage du risque à la sortie de tache de la 3^{ème} génération de mildiou / Bulbilles (oignon-échalote) et oignon jours longs précoces : début de risque à la 2^{ème} génération (1^{ère} sortie de tache 2^{ème} génération).

Dans les tableaux, les 1^{ères} dates de sorties de tache de mildiou apparaissent en rouge pour chaque station et chaque type d'oignon. Les dates de sortie de tache suivantes sont représentées en orange. La modélisation a été réalisée sur des levées de jours courts au 12 septembre 2016 et pour des levées de bulbille et d'oignons semis de mi-mars à début avril.

Attention, dans la modélisation, l'irrigation réalisée sur les parcelles n'entre pas en compte.

Oignons JC semis 12/9/16	mars					avril					mai					juin					juillet					août				
N° semaine	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35			
Guillonville (28)																														
Pré-St-Evrout (28)																														
Fondettes (37)																														
Tour en Sologne (41)																														
St Léonard en Beauce (41)																														
Ouzouer le Marché (41)																														
Boisseaux (45)																														
Férolles (45)																														
Pithiviers (45)																														
Outarville (45)																														

Bulbilles et Oignons JL précoces	mars					avril					mai					juin					juillet					août				
N° semaine	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35			
Guillonville (28)																														
Pré-St-Evrout (28)																														
Fondettes (37)																														
Tour en Sologne (41)																														
St Léonard en Beauce (41)																														
Ouzouer le Marché (41)																														
Boisseaux (45)																														
Férolles (45)																														
Pithiviers (45)																														
Outarville (45)																														

Oignons JL tardifs et intermédiaires	mars					avril					mai					juin					juillet					août				
N° semaine	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35			
Guillonville (28)																														
Pré-St-Evrout (28)																														
Fondettes (37)																														
Tour en Sologne (41)																														
St Léonard en Beauce (41)																														
Ouzouer le Marché (41)																														
Boisseaux (45)																														
Férolles (45)																														
Pithiviers (45)																														
Outarville (45)																														

POURRITURE BASALE FUSARIENNE (*FUSARIUM OXYSPORUM CEPAE*)

Le 1^{er} cas est signalé fin mai sur jours courts. Par la suite, la maladie est observée régulièrement tout au long de l'été sur oignons semis. D'importantes contaminations sont signalées au stockage sur des oignons qui ne présentaient pas de symptômes au champ.

POURRITURE BLANCHE DES ALLIACEES (*SCLEROTIUM CEPIVORUM*):

1^{er} cas observé fin mai sur jours courts. Quelques observations toujours sur jours courts à la récolte ainsi que sur bulbilles en juillet.

BOTRYTIS SQUAMOSA

D'importants dégâts localisés au sud de l'Eure-et-Loir sur bulbilles et sur oignons semis dans une moindre mesure.

BOTRYTIS ALLII

Quelques signalements ponctuels sur oignons semis fin juillet.

BACTERIOSES DIVERSES

A partir de mi-juin.

ALTERNARIA SP.

Un signalement sur oignons semis en maraîchage début Août.

STEMPHYLIUM SP.

Un signalement sur oignons semis début Août.

CLADOSPORIOSE (CLADOSPORIUM ALLII CEPAE)

Pas de signalement dans le réseau cette année.

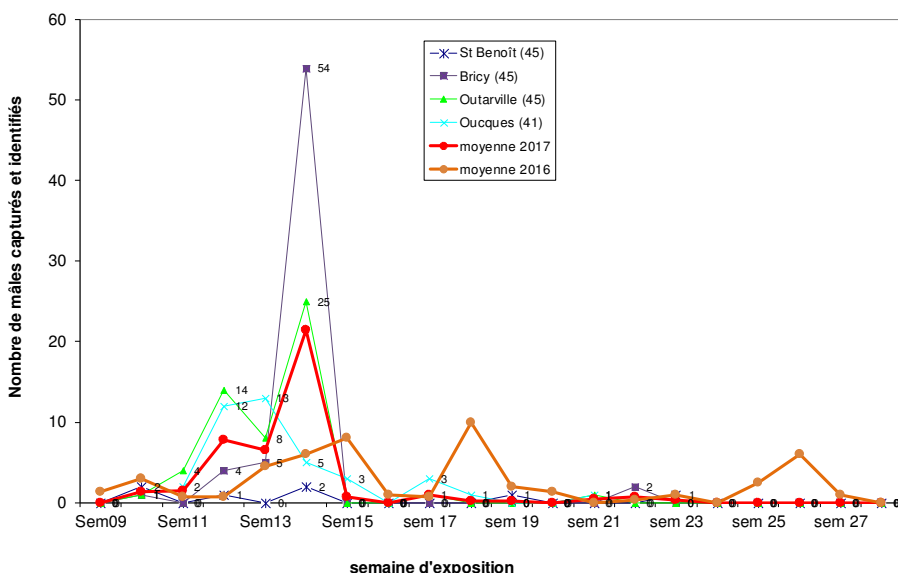
THRIPS (THRIPS TABACI)

Des signalements dès la mi-mars. D'abord sur quelques parcelles localisées puis à l'ensemble du réseau. Fortes attaques dans le courant de l'été.

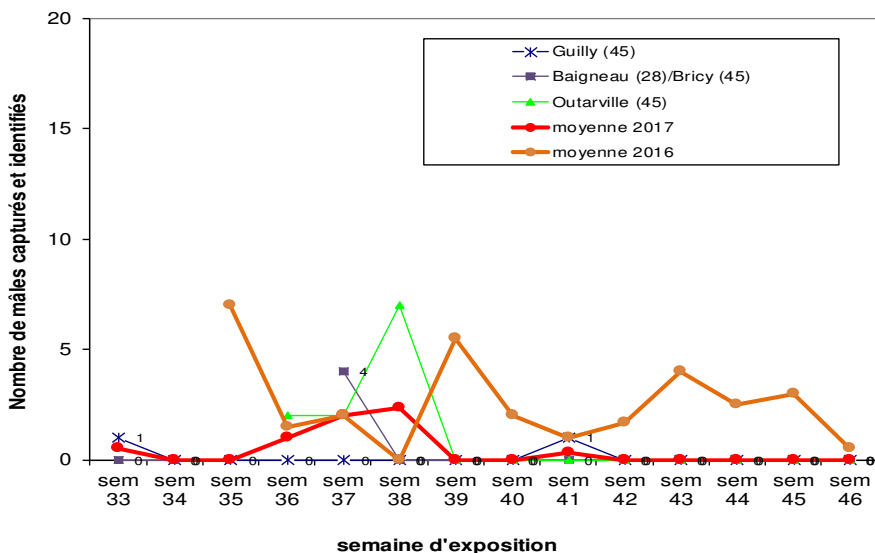
**MOUCHE DE L'OIGNON
(DELIA ANTIQUA)**

Les captures les plus importantes sont observées de la mi-mars à fin avril pour 2017 alors que le reste de la 1^{ère} période (mai à mi-juillet) est très calme. L'activité de 2016 avait été plus étalée.

Evolution des captures de la mouche de l'oignon 2017
(*Delia antiqua*)

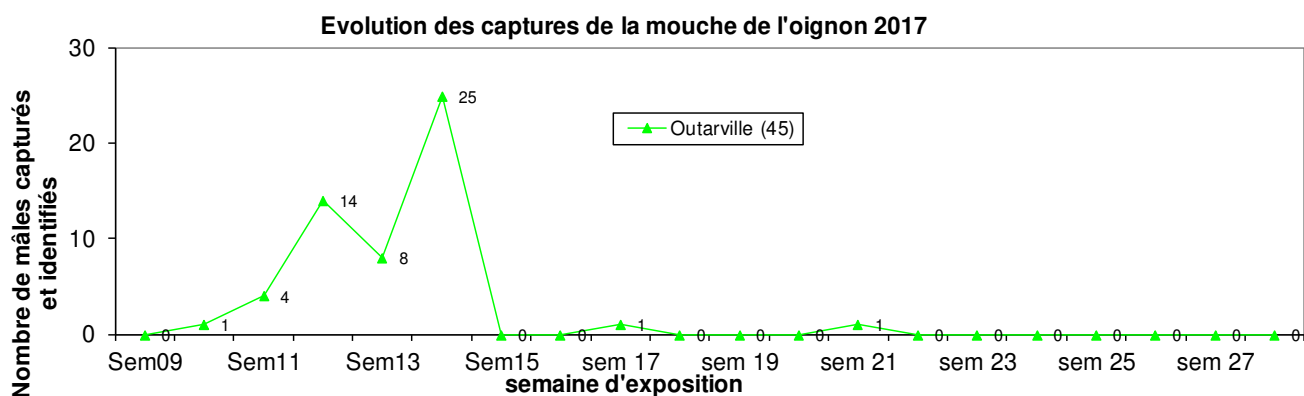
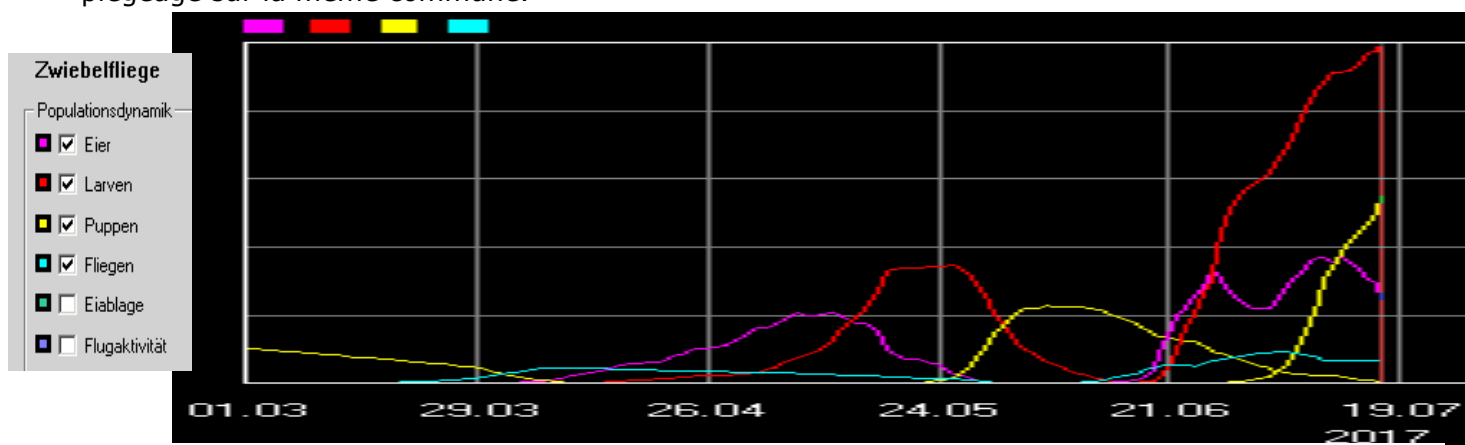


Evolution des captures de la mouche de l'oignon 2017
(*Delia antiqua*)



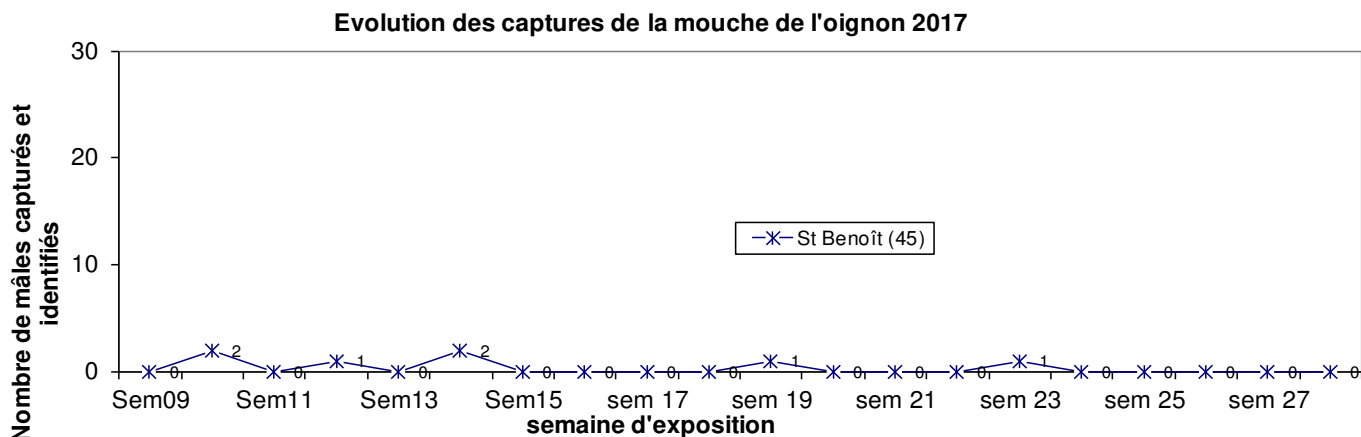
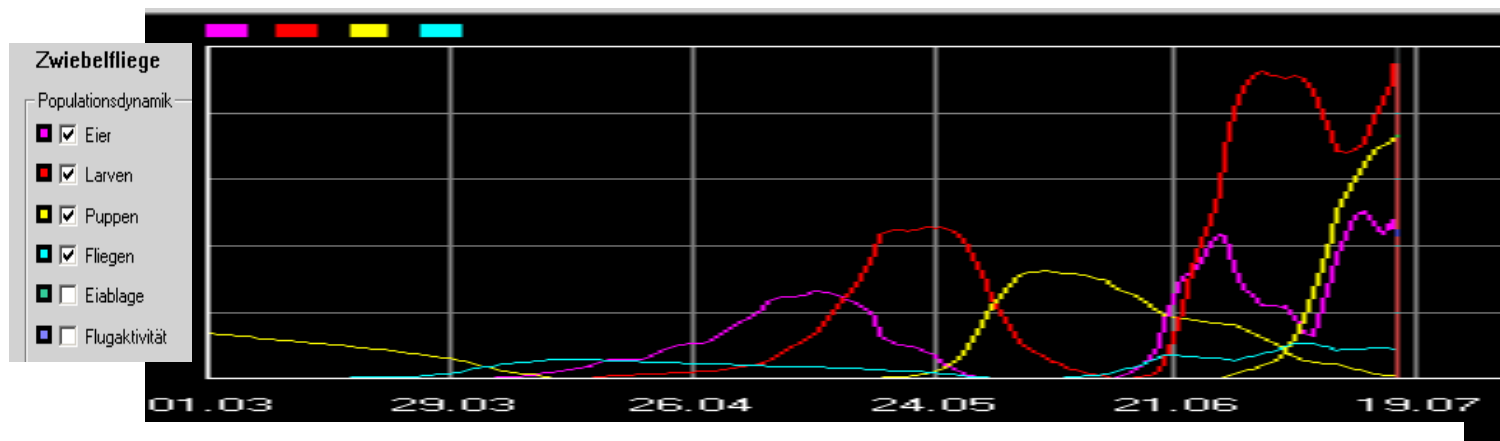
Pour la 2^{ème} période (mi-août à fin novembre), en 2017 de faibles captures observées de début septembre à mi-octobre. En 2016, des captures toujours faibles mais observées pendant pratiquement toute la période.

Modélisation : Modèle Swat mouche Oignon : Site d'Outarville (45) /comparaison avec site piégeage sur la même commune.



Le vol de mouche de l'oignon sur Outarville démarre un peu plus précocement que sur le modèle Swat d'Outarville (courbe bleue) et avec un nombre conséquent de captures surtout en début de saison. Par contre le 2^{ème} vol modélisé sur Swat au 15/6 n'existe pas au niveau du piégeage.

Modélisation : Modèle Swat mouche Oignon : Site de Férolles (45) /comparaison avec site piégeage sur la commune de St Benoît sur Loire (45).



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Le vol de mouche de l'oignon sur le piège de St Benoît sur Loire démarre un peu plus précocement que sur le modèle Swat de Férolles et avec un petit nombre de captures tout au long de la saison. Pour le 2^{ème} vol qui apparaît sur Swat autour du 15/6, en piégeage nous avons quelques rares captures du 8/5 au 6/6.

Les faibles quantités de mouches de l'oignon piégées cette année ne nous permettent pas de vraiment valider les dates des vols du modèle Swat sur ce site.

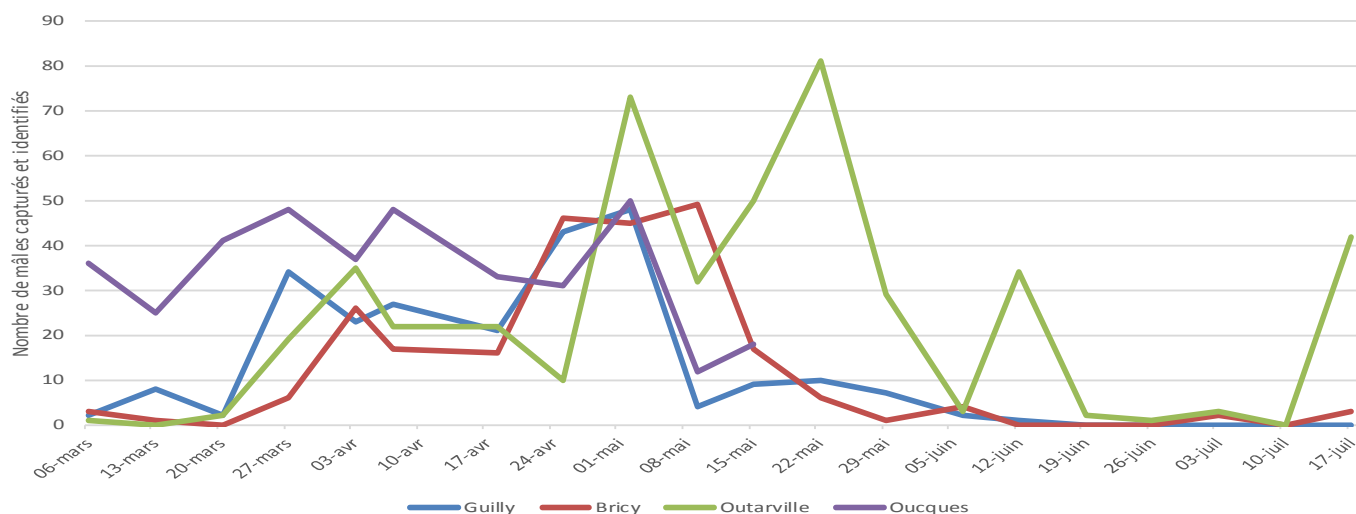
MOUCHE DES SEMIS (*DELIA PLATURA*)

Les résultats de piégeage de mouche des semis sur nos différents sites ne nous permettent pas de considérer qu'il n'y a aucun risque sauf en période de pause hivernale.

On peut observer une pression régulière et parfois importante de la population au cours de la saison (attention les 2 graphes ne sont pas à la même échelle).

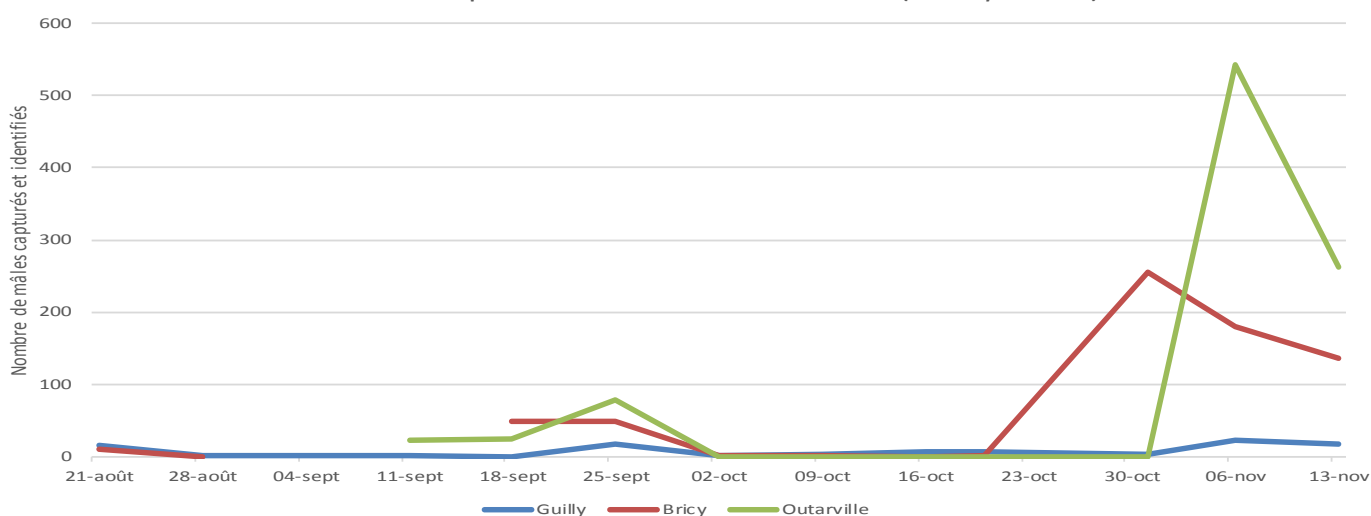
Printemps/été

Evolution des captures de la mouche des semis (*Delia platura*)



Automne

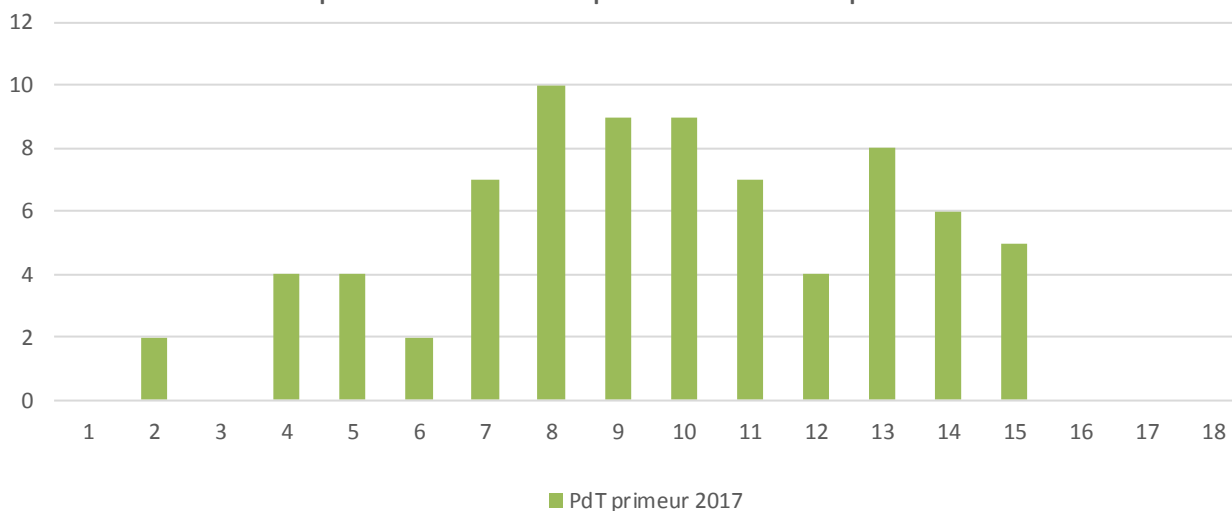
Evolution des captures de la mouche des semis (*Delia platura*)



Pomme de terre primeur

RESEAU DE SURVEILLANCE

Participation au bulletin pomme de terre primeur 2017



Ces parcelles de pommes de terre sont situées dans le secteur de maraîchage traditionnel. Elles ne correspondent pas à des parcelles de pommes de terre primeur « pur ».

Le réseau d'observateurs en 2017 est équivalent à celui de 2016 avec des observations qui sont régulières et une répartition sur le territoire identique. Les enregistrements des observations en culture dans la base de données VGObs ont été aussi bien réalisés qu'en 2016.

SYNTHESE BILAN SANITAIRE

Bilan sanitaire 2017

mois	mars				avril				mai				juin				juillet				
	8/3	15/3	22/3	29/3	5/4	12/4	20/4	26/4	4/5	11/5	18/5	24/5	31/5	8/6	14/6	21/6	28/6	5/7	12/7	19/7	27/7
n° semaine	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Mildiou				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1		
Alternariose				0	0	0		1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0			
Botrytis				0	0	0		1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0			
Rhizoctone brun				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0			
Gales communes				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Dartroses				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Sclérotiniose				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Clavibacter				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Ralstonia				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Chenilles défoliatrices				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Pucerons				0	0	0		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1			
Limaces				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Taupins				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Doryphore				0	0	0		0	0	0	1	1	1	1	2	2	2	2			
Cicadelles				0	0	0		0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0			
Epitrix				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Tuta absoluta				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			
Nématodes				0	0	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0			

MILDIOU (PHYTOPHTHORA INFESTANS)

Peu de pression cette année. Les pratiques de traitements préventifs sont fréquentes en culture conventionnelle contre cette maladie.

RHIZOCTONE BRUN (RHIZOCTONIA SOLANI)

Une contamination importante en maraîchage

ALTERNARIOSE

Une observation sous abri. Peu d'impact sur la culture.

BOTRYTIS

Idem alternariose.

DORYPHORES

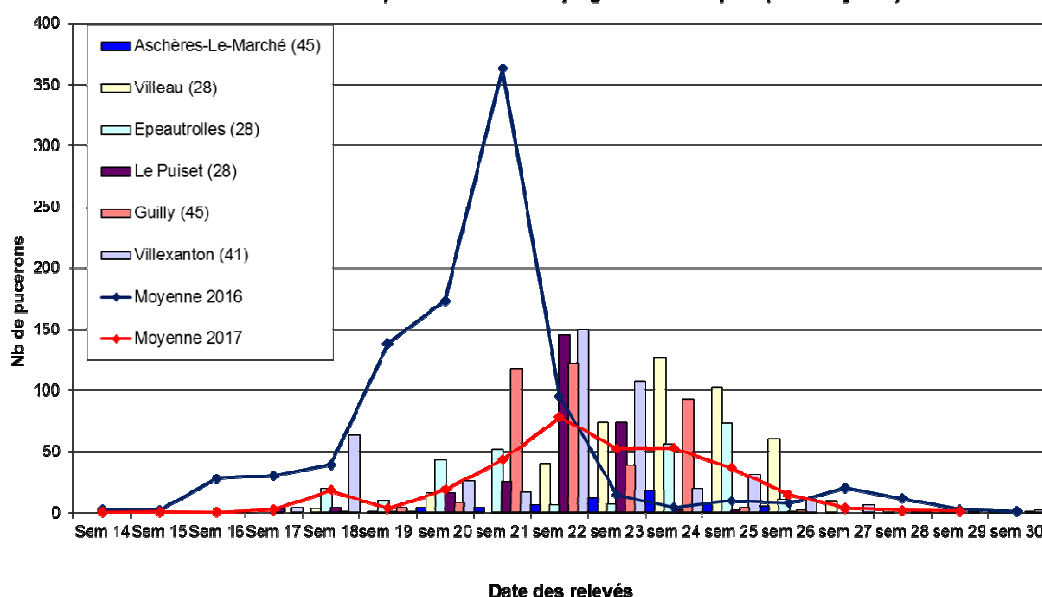
Premiers foyers observés mi-mai avec développement de fortes infestations jusqu'à la récolte.

CICCADELLES

Une seule observation ponctuelle dans le Loiret (mi-mai).

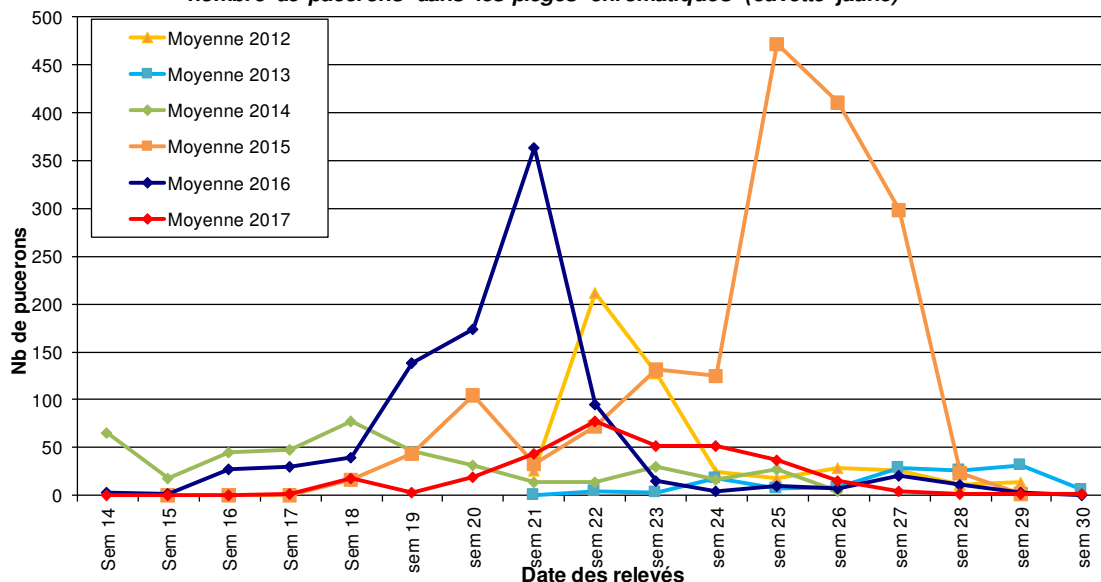
PUCERONS

*Evolution des populations de pucerons en 2017 (comparaison captures moyennes 2016)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)*



Les captures sont moins importantes qu'en 2016 mais la présence est plus longue sur la culture. En 2017, l'arrivée des pucerons n'est pas très précoce, leur présence est observée sur une longue période. Les populations sont peu importantes.

*Evolution des populations moyennes de pucerons de 2012 à 2017
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)*



Poireau

MOUCHE DES SEMIS

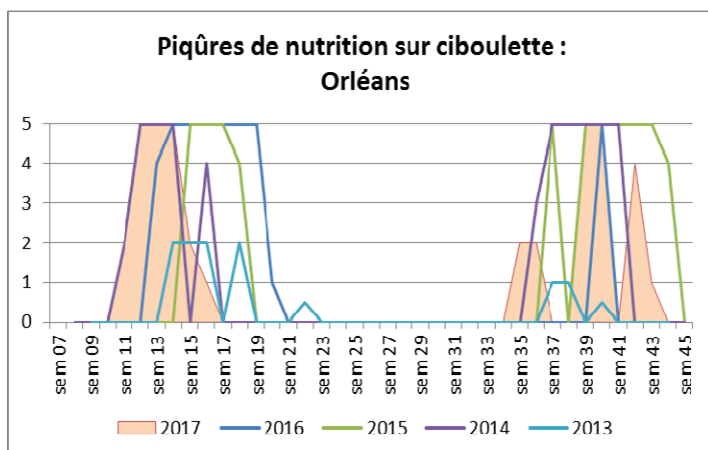
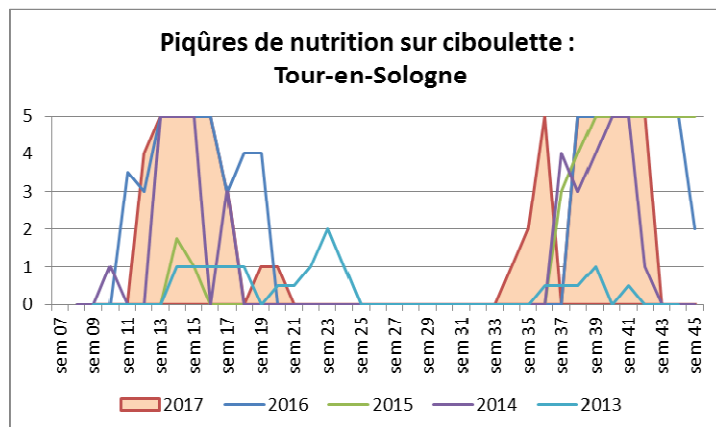
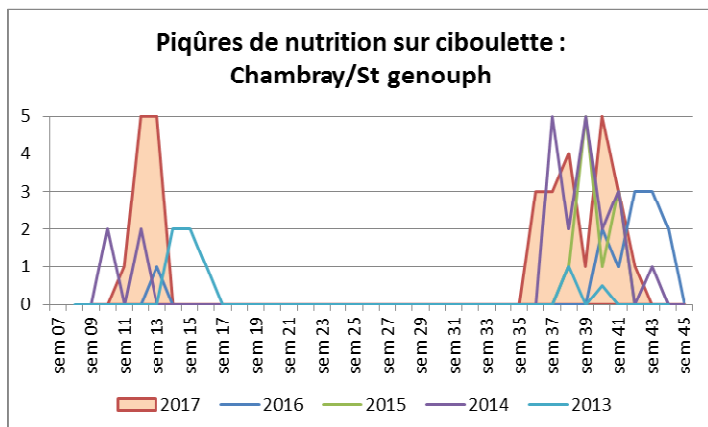
La mouche des semis a touché quelques pépinières isolées sans effets importants sur le peuplement.

MOUCHE DE L'OIGNON

Il n'a pas été identifié de dégâts spécifiques cette année.

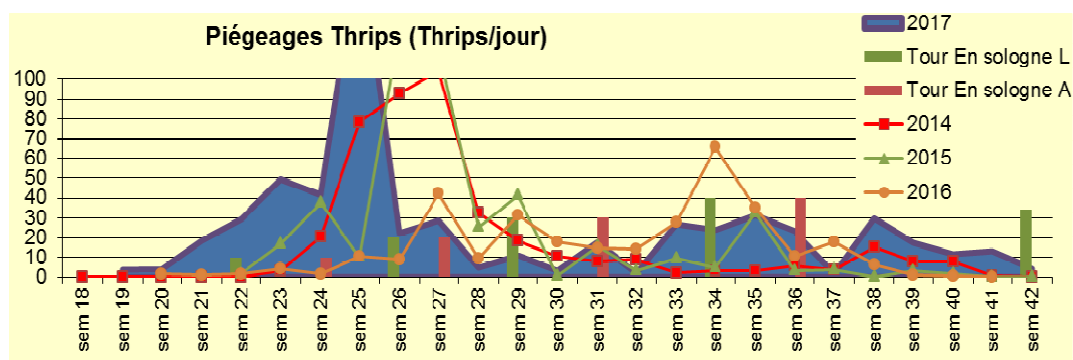
MOUCHE MINEUSE

Le vol de printemps a eu peu d'incidence en poireau. L'activité d'automne a démarré précocement dès début septembre. Les premiers dégâts significatifs sont apparus début novembre.



THRIPS

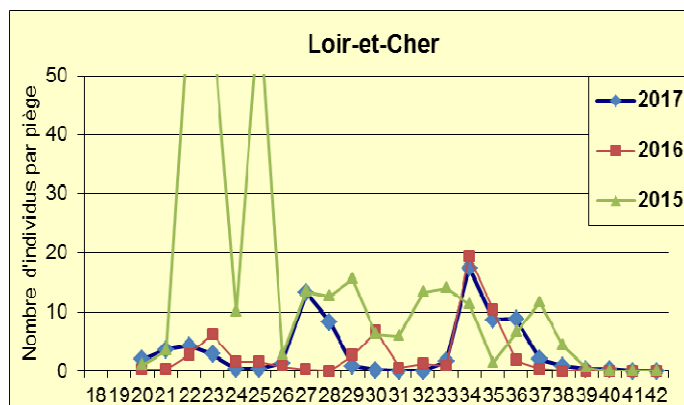
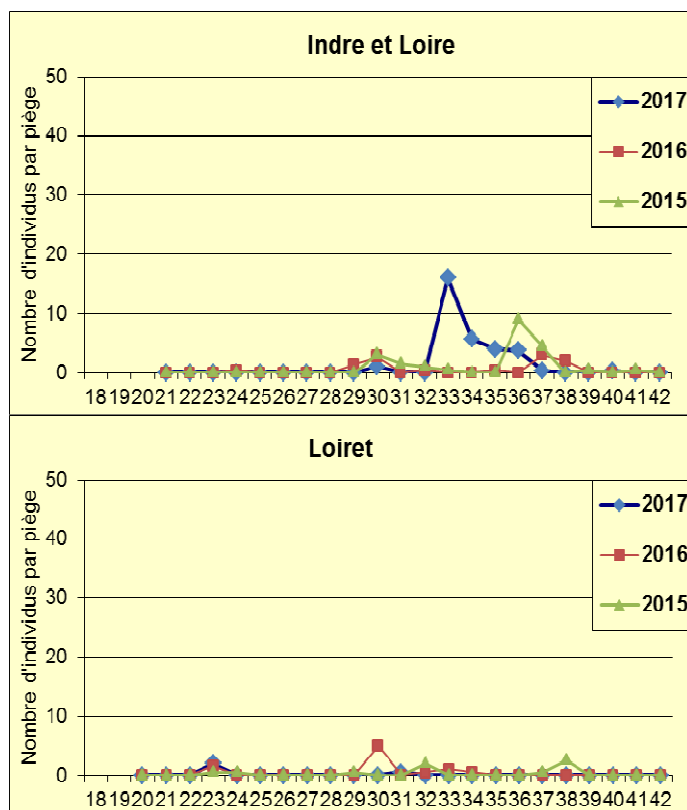
Les 1^{ères} infestations ont débutées début juin avec une montée rapide des populations, dues à un 1^{er} vol très important (cf piégeage). La pression a été continue sur toute la période estivale. Les infestations étaient très variables en fonction des parcelles. Des dégâts significatifs ont été observés à partir de la fin juillet, sans relation avec la protection réalisée. Cet insecte demeure le problème numéro un sur l'aspect qualitatif du feuillage.



L : sortie d'adultes issus de larves hivernantes
A : sortie d'adultes issus d'adultes hivernant

TEIGNE

2 vols principaux ont été observés : fin juin-début juillet puis fin août début septembre. Il n'a pas été observé de dégâts importants, excepté localement. La lutte contre ce ravageur est globalement bien maîtrisée.

**PSYLLE**

Cet insecte n'a pas été détecté.

FONTE DES SEMIS

Quelques cas de fonte des semis ont été observés localement sur pépinières au printemps.

FUSARIOSES

Même si les dégâts significatifs sont rares, la fusariose est fréquente sur racines ou plateaux racinaires.

GRAISSE

L'été sec a été peu favorable au développement bactérien. Quelques cas isolés ont été observés sans conséquences importantes.

ALTERNARIA, STEMPHYLIUM

La météo estivale a été peu favorable à ces champignons. Il a fallu attendre l'automne pour observer un développement significatif.

MILDIOU

Ce champignon n'a pas été détecté cette année.

ROUILLE

La rouille est apparue tardivement fin juillet. Elle a démarré uniquement sur des variétés sensibles dont les variétés populations. Elle s'est développée à l'automne.